Le Soir
PANORAMA

Le Soir sur Internet :
http:www.lesoirdalgerie.com
E-mail : info@lesoirdalgerie.com

SYRIE

Près de 70 morts dans des affrontements entre deux groupes terroristes

Près de 70 personnes ont été tuées en 24 heures en Syrie dans des affrontements entre deux groupes terroristes, a rapporté hier l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH), une ONG basée à Londres et proche de l'opposition islamiste.

Ces combats entre le Front Fateh al-Cham et Jound al-Aqsa qui ont éclaté lundi à l'aube reflètent les divisions croissantes dans la province d'Idleb entre groupes armés, selon l'OSDH. Jound al-Aqsa a mené une attaque à la voiture piégée contre un siège de Fateh al-Cham, ex-branche d'Al-Qaïda, faisant neuf morts, a-t-on indiqué. Le front s'est ensuite embrasé. Les combats et les exécutions entre protagonistes ont fait au moins 69 morts jusqu'à hier matin, selon la même source. Les violences ont également gagné la province mitoyenne de Hama. En janvier, des affrontements avaient déjà opposé Fateh al-Cham à des groupes armés dans cette province alors qu'ils y étaient alliés sous le nom de l'Armée de la conquête. Ces combats avaient duré une dizaine de jours et fait plusieurs dizaines de morts, selon l'OSDH.

Photo : DR.

ARABIE SAOUDITE

Douze soldats saoudiens tués récemment à la frontière avec le Yémen

Au moins douze soldats saoudiens ont été tués à la frontière avec le Yémen depuis le début du mois de février, selon un nouveau bilan fourni par l'agence de presse saoudienne SPA.

L'agence SPA publie depuis le 5 février des photos de funérailles de ces soldats en indiquant qu'ils avaient trouvé la mort en «défendant les frontières sud» de l'Arabie Saoudite. La dernière annonce a été faite tard lundi. Un précédent bilan faisait état d'au moins sept soldats tués. L'Arabie Saoudite est à la tête d'une coalition arabe qui intervient militairement au Yémen contre les rebelles Houthis. Les rebelles et leurs alliés, les partisans de l'ancien Président Ali Abdallah Saleh, multiplient les tirs et les incursions en territoire saoudien. Ils ont lancé aussi plusieurs missiles contre l'Arabie Saoudite. Les nouvelles pertes saoudiennes portent à au moins 127 le nombre de tués, civils et militaires, à la frontière depuis l'intervention saoudienne au Yémen en mars 2015. Au Yémen même, les forces pro-gouvernementales tentent toujours d'avancer vers le nord après avoir pris le contrôle vendredi de la ville côtière de Mokha, dans l'ouest du pays. Les derniers combats ont fait lundi soir huit morts parmi les rebelles et trois dans les rangs des forces loyalistes, selon des sources militaire et médicale. Six soldats pro-gouvernement ont, par ailleurs, été tués hier matin lorsque leur convoi a été visé par «erreur» par l'aviation de la coalition arabe au nord de Mokha, selon une source militaire.

MALAISIE

Un demi-frère du dirigeant nord-coréen assassiné à Kuala Lumpur

Le demi-frère du dirigeant nord-coréen Kim Jong-Un, en disgrâce, a été assassiné en Malaisie, ont rapporté hier des médias sud-coréens, une chaîne de télévision précisant qu'il a été attaqué avec des aiguilles empoisonnées à l'aéroport de Kuala Lumpur.

Aucune source officielle n'était joignable à Séoul dans l'immédiat pour commenter l'annonce de l'assassinat de Kim Jong-Nam, 45 ans, fils aîné du dirigeant défunt Kim Jong-Il.

En Malaisie, le responsable de la police à l'aéroport international de Kuala Lumpur, le commissaire adjoint Abdul Aziz Ali, s'est contenté d'indiquer à l'AFP qu'un quadragénaire coréen avait été découvert malade lundi à l'aéroport. Les autorités de l'aéroport l'ont immédiatement transporté à l'hôpital et il est mort en route, a ajouté ce responsable. «Nous n'avons aucun autre détail sur ce Coréen. Nous ne connaissons pas son identité», a-t-il précisé.

Kim Jong-Nam était pressenti comme héritier de la Corée du Nord avant de tomber en disgrâce et de s'exiler. Soumis à une pression internationale croissante à propos des programmes nucléaire et balistique nord-coréen, Kim Jong-Un cherche à renforcer son emprise sur le pouvoir.

Lundi, le Conseil de sécurité de l'ONU a condamné à l'unanimité, y compris la Chine, principale alliée de Pyongyang, le tir de missile effectué dimanche par la Corée du Nord. Citant une source gouvernementale à Séoul, l'agence de presse nationale sud-coréenne Yonhap a rapporté que Kim Jong-Nam avait été tué lundi.

Une autre source citée par Yonhap a assuré que des agents du renseignement nord-coréen avaient assassiné le transfuge en profitant d'une brèche dans la sécurité de ce dernier entre ses gardes du corps et la police malaisienne à l'aéroport. Selon la télévision sud-coréenne Chosun, Kim Jong-Nam a été empoisonné avec des aiguilles par deux femmes non identifiées à l'aéroport. D'après cette chaîne, qui cite plusieurs sources gouvernementales, les deux femmes ont ensuite hélé un taxi et se sont enfuies. Kim Jong-Nam, qui a dirigé le service de contre-espionnage de la police secrète du régime, entre autres postes stratégiques, a été un temps considéré comme l'héritier potentiel de son père avant de tomber en disgrâce suite à une tentative manquée en 2001 d'entrer au Japon avec un passeport falsifié pour visiter Disneyland.

Depuis, il a quasiment vécu en exil, principalement dans le territoire chinois de Macao. Son demi-frère cadet Kim Jong-Un est devenu le dirigeant de la Corée du Nord à la mort de leur père en décembre 2011. Kim Jong-Nam, connu comme un partisan des réformes en Corée du Nord, avait déclaré à un journal japonais s'opposer au mode de succession dynastique du pouvoir. Il était réputé proche de son oncle Jang Song-Thaek, qui fut le numéro deux officieux du régime nord-coréen et le mentor politique du dirigeant actuel.

Kim Jong-Nam avait déjà été visé dans le passé. En octobre 2012, le parquet sud-coréen avait indiqué qu'un Nord-Coréen appréhendé comme espion avait reconnu son implication dans une mise en scène d'accident de la route en Chine en 2010 visant Kim Jong-Nam. En 2014, il a été vu en Indonésie, dans un restaurant italien dirigé par un homme d'affaires japonais à Jakarta. Selon les informations circulant à l'époque, il vivait entre Singapour, l'Indonésie, la Malaisie et la France. En 2012, l'hebdomadaire moscovite *Argumenty i Fakty* avait rapporté qu'il avait des difficultés financières après s'être vu couper les vivres par Pyongyang suite à ses critiques du mode de succession.

Selon cet hebdomadaire, il aurait été expulsé d'un hôtel de luxe à Macao avec des dettes de 15 000 dollars.

La Corée du Sud avait alerté l'an dernier sur de possibles tentatives d'assassinat nord-coréennes sur son territoire. Séoul citait d'anciennes tentatives visant le transfuge Hwang Jang-Yop, idéologue en chef du régime nord-coréen et ancien tuteur de Kim Jong-Il, réfugié à Séoul en 1997 et mort de causes naturelles en 2010.

Eduqué en Suisse, polyglotte, Kim Jong-Nam était né de l'union de son père avec Sung Hae-rim, une actrice née en Corée du Sud et morte à Moscou.

POUSSE AVEC EUX !

Le destin au bout de l'ampoule !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com
@laalamhakimus

Macron : «Je repars d'Algérie plein de confiance !»

Oh Manu ! Y a pas que la confiance qui doit être pleine !

Cela fait dix bonnes minutes que je fais mumuse avec. Quelqu'un entrerait maintenant dans la pièce, il se demanderait légitimement ce qui m'arrive. Forcément ! Un gus qui allume et éteint sa lampe de bureau sans arrêt, méthodiquement, avec des gestes volontairement lents, à intervalles réguliers, c'est bizarre, voire un brin tordu. Je vous rassure, je ne suis pas tordu. Ou du moins pas complètement. En fait, je voulais juste vérifier un truc, une info d'il y a quelques heures à peine. On nous assure que «Sellal et plusieurs de ses ministres attendent juste le feu vert de Bouteflika pour se porter candidats aux législatives». Vous voyez ? Y a plus zarbi que moi. Des gens, un groupe de gens attendant que s'allume une lampe ! Une lampe verte ! Etranges mœurs tout de même que celles-là ! Des humains guettant un feu vert. Bon, d'accord, ce comportement dehors, en ville, à un passage pour piétons, est tout à fait normal, voire indiqué pour éviter de se faire renverser par une voiture. Mais chez soi ? Ou au bureau ? Ou dans les toilettes ? Ou dans sa cuisine ? Voire dans sa voiture, Tiens ! C'est intéressant, ça, le cas de figure d'un mec qui attend un feu vert dans sa voiture. Si la voiture est à un carrefour régulé par des feux de signalisation, et si au moment où le feu est au rouge, le monsieur – ou la dame – reçoit le fameux feu vert, doit-il passer au rouge ? Malgré l'interdiction ? Et le danger d'une telle démarche ? Eh ouais ! Dilemme brejnévien ! Que compliquerait encore un peu plus l'éventualité d'une … panne de courant géante. Imaginez un instant que tous les feux du pays, et pas que les feux verts, cessent de fonctionner, faute d'alimentation électrique. Que se passerait-il alors ? Toutes celles et tous ceux que l'on nous décrit comme en attente d'un feu vert, comment vont-ils se sortir de cette situation inextricable ? Inscrire au budget d'urgence de l'Etat l'achat de générateurs auxiliaires de courant ? Les caisses sont vides, khouya ! Enfreindre la sacro-sainte règle de l'austérité en branchant en douce une dynamo permettant de ne pas rater le signal divin ne risque-t-il pas de déclencher l'ire de la rue si prompte à s'électriser en ces temps pas très alternatifs ? Bon ! Je suis forcé d'arrêter de faire joujou avec ma lampe de bureau. L'ampoule a grillé. Dois-je la changer tout de suite ? Ou plus tard ? Qui me le dira, maintenant que je suis dans le noir ? Sans lampe. Sans signal d'aucune couleur. Oh ! Et puis zut ! Je la changerai plus tard. Ou pas ! Pour l'heure, je me contente juste de fumer du thé pour rester éveillé au cauchemar qui continue.

H. L.